

Les écoles biennoises ont rattrapé leur retard informatique

Education Quatre ans après son lancement, le projet DiAna s'est achevé ce mois-ci avec succès. Grâce à un crédit de 14,7 millions, les établissements scolaires ont été dotés des dernières technologies numériques.

Julie Gaudio

Mardi 14 novembre, 11h. Dehors, il pleut sans cesse. A l'école des Prés-Ritter de Bienne, la météo extérieure importe peu. Dans la salle informatique, une dizaine d'élèves regardent une vidéo de Barack Obama. A priori, celle-ci ressemble à un discours classique. Mais les apparences sont trompeuses: la vidéo est en réalité un «deepfake», soit la superposition de deux fichiers vidéos réalisée grâce à l'intelligence artificielle.

”

Nous avons discuté avec Microsoft afin de garantir l'intégrité des informations stockées sur le cloud.



En cours d'informatique, les élèves apprennent à reconnaître les vidéos truquées.

Daniel Mueller

Hélène Mourgue d'Algue

Responsable du Département informatique et logistique de la Ville de Bienne

Sensibiliser à ce genre de fausses informations constitue l'un des nombreux objectifs du projet d'informatique scolaire DiAna, lancé par la Ville de Bienne en 2019. Grâce à un crédit de 14,7 millions de francs accepté par la population, 4000 ordinateurs ont été achetés, pour les quelque 6000 élèves et 1000 membres du corps enseignant biennois. «Il s'agissait

d'un projet ambitieux et il s'achève dans les délais et le budget impartis», se félicite Glenda Gonzalez Bassi, la directrice de la Formation, de la culture et du sport.

Echelonné sur quatre ans, DiAna (pour «digital/analog») arrive à son terme. «Il a démarré à la rentrée 2019, soit quelques mois avant le Covid», précise Beat Feurer, le directeur des Finances. «Avec la pandémie, nous avons dû réagir vite et trouver rapidement des solutions complexes, notamment pour assurer la sécurité des données.»

En plus des ordinateurs, portables et fixes, 6000 comptes email ont été créés et la suite Microsoft installée partout. «Outre Word, Powerpoint et Excel que nous connaissons déjà, Teams est devenu le moyen de communication utilisé par tous», détaille Hélène Mourgue d'Algue, la responsable du Département informatique et logistique.

Fini le «bricolage»

Sur le plan purement logistique, «il a fallu tirer des câbles», poursuit-elle, et des dizaines de

bornes wi-fi ont été accrochées. A entendre tous ces responsables, l'informatique dans les écoles biennoises s'apparentait, avant DiAna, à l'âge de pierre. Cédric Némitz, le directeur de la Formation en 2019, l'avait même qualifié de «bricolage».

Désormais, les 63 établissements biennois de la scolarité obligatoire appartiennent à l'ère 2.0. Une telle «révolution matérielle» a bien évidemment dû être suivie d'un accompagnement humain. «De nombreux vidéoprojecteurs et tableaux interactifs ont été ajou-

tés dans les salles de classe. Il a fallu former le corps enseignant à se servir de tels outils», cite par exemple Reto Meyer, le responsable du Département des écoles.

Quatre années peuvent sembler longues, mais dans la galaxie numérique, beaucoup d'innovations émergent durant ce laps de temps. Celles-ci s'accompagnent de nouveaux questionnements: Comment protéger les utilisatrices et utilisateurs? Peut-on être sûr que nos données seront conservées de manière sécurisée? «Nous

avons installé des logiciels pour protéger l'accès aux sites sensibles», expose Hélène Mourgue d'Algue. «Nous avons aussi discuté avec Microsoft afin de garantir l'intégrité des informations stockées dans le cloud.»

Poursuivre le travail

Les enseignantes et enseignants ont également été sensibilisés à la protection des données, selon Reto Meyer. Pour ce faire, des spécialistes des médias et de l'informatique se sont rendus dans les écoles, aussi pour évaluer leurs besoins. Avec les chefs et cheffes de projet, ils ont ainsi servi de relais. «A partir de leurs retours, nous avons constitué une boutique en ligne sur laquelle les pédagogues trouvent plus de 200 applications», complète la responsable du Département informatique et logistique.

Si le projet DiAna est terminé, pas question cependant de cesser le développement de l'informatique scolaire. «Nous allons approfondir notre infrastructure numérique et mener des évaluations dans les écoles afin de savoir où elles se situent. La formation auprès des membres du corps enseignant va aussi être poursuivie», promet Reto Meyer.

Des thèmes comme le cyberharcèlement et l'intelligence artificielle (IA) pourraient par exemple être abordés. Et parce qu'il est aussi important de se déconnecter de temps en temps, l'école des Prés-Ritter a instauré une «digital detox» annuelle. Les élèves et les professeurs sont alors invités à éteindre complètement leur smartphone durant une semaine. L'objectif consiste à sensibiliser toutes les générations à la consommation numérique, «y compris les parents», conclut en souriant le directeur de l'établissement, Remo Nyffenegger.

Le chef d'Orpond, Euloge Malonga, remporte le Bocuse d'or suisse

Gastronomie Le cuisinier couronné représentera la Suisse lors des éliminatoires européens en mars 2024, à Trondheim, en Norvège.

Lundi 13 novembre à Genève, Euloge Malonga, chef de cuisine adjoint au Hirslanden Salemspital à Berne, s'est imposé lors de la Sélection suisse pour le Bocuse d'or Europe 2024. Le concours s'est déroulé dans le cadre de Cook'n'Show à Palexpo Genève devant un public nombreux et enthousiaste.

Et c'est Christian Stucki, roi de la lutte lysois et sportif suisse de l'année 2019, qui a posé la couronne de lauriers sur la tête d'Euloge Malonga, domicilié à Orpond. Ce dernier re-

présentera la Suisse au prochain Bocuse d'or Europe en mars 2024 à Trondheim, en Norvège. Il aura la possibilité de décrocher un ticket pour la finale mondiale.

L'objectif du concours à Genève était la réalisation de trois plats créatifs et modernes pour 14 personnes dans un temps de 5h30, en suivant les thèmes officiels du concours. Les ingrédients pour l'amuse-bouche, l'assiette de poisson et le plat de viande ont été communiqués aux candidats avec un pré-

avis de 12 semaines. Euloge Malonga et Pasquale Altomonte, accompagnés de leurs commis, ont tous deux présenté des assiettes modernes, créatives et très goûteuses. Bien que seuls deux candidats se soient présentés à la finale, les membres du jury ont été très satisfaits de l'excellent niveau et des plats présentés.

Précis et minutieux

Désormais, le chef d'Orpond devra se préparer rapidement pour le Bocuse d'or Europe, car celui-



Euloge Malonga a été félicité par le roi de la lutte, Christian Stucki. 1dd

ci se tiendra dans à peine quatre mois. Euloge Malonga est âgé de 39 ans. Chef de cuisine diplômé, il a alterné toute sa carrière entre des postes dans des restaurants et dans les cuisines des hôpitaux.

Originaire de la République Démocratique du Congo, le chef s'est distingué de nombreuses fois dans des concours de cuisine, remportant la Swiss culinary cup 2019 et finissant à la 3e place du Cuisinier d'or en 2021.

Il est père de deux filles, Milène et Marlène. Très précis et minutieux en cuisine, il ne se laisse pas désorganiser par la pression. ats-mp